

Sanacore

Revue de presse



contact : tania.pividori@gmail.com / 06 12 78 11 45

Sanacore

Le CD

Retraversée haute en couleur de chants populaires italiens à quatre voix de femmes, lyriques, polyphoniques et polymorphes, qui miment des instruments ou se frottent à la musique de chambre avec la même véhémence, ainsi qu'une bonne dose de fantaisie. Un répertoire gravé sur le beau disque *E la partenza*.

Anne Berthod - Télérama

SANACORE : E la partenza (Buda Musique)

Pour tous les amoureux de musiques traditionnelles, voici un quartet vocal féminin napolitain, qui a entrepris de redonner vie à un patrimoine séculaire. Polyphonies, chants en répons, effets de basse continue d'une ou deux voix, cris lancés de temps en temps, effets de voix empruntés aux chants religieux qui jadis punctuaient aussi le quotidien des Italiens tout autant que les chants populaires, et le tout sans l'aide d'aucun instrument : nos quatre cantatrices relèvent un beau défi !

Cela fait 20 ans que ces 4 amies, mêlant recherches ethnomusicologiques et nouveauté artistique, explorent ce riche répertoire. Pour cet album, elles ont choisi de mettre l'accent sur le thème de l'exil, d'où le titre de l'opus : car on le sait, Naples et le Sud de l'Italie furent, aux XIX^e et XX^e siècles, d'importants foyers d'émigration, vers le Nord du pays ou la France, mais aussi vers les Amériques, Etats-Unis ou Argentine notamment.

« Sanacore » veut dire « qui soigne les cœurs » en italien, et l'on sait depuis toujours que telle est la fonction de la musique et du chant chez les humains que nous sommes. Ce qu'exprimait, au XV^e siècle déjà, le philosophe égyptien Al Ibshishi :

« Les personnes qui s'adonnent à la médecine soutiennent qu'une voix harmonieuse s'infiltré dans le corps, comme le sang s'infiltré dans les veines. Elle purifie le sang, exalte l'âme, repose l'esprit, fait tressaillir les membres et facilite leurs mouvements »

Un livret richement documenté, et rédigé par le journaliste musical Frank Tenaille, apporte mille et un autres éclairages et informations sur ce véritable « revival » du chant populaire en Italie depuis quelques années.

Nadia Khouri-Dagher - Le Monde.fr/blogs - BabelMed MUZZIKA !

« Sanacore E la partenza »

Collection MUSIQUE DU MONDE

Nous avons rencontré Tania Pividori, Anne Garcenot, Leïla Zlassi et Alessandra Lupidi en janvier 2015 à l'Espace Comédie Nation (75011) pour leur spectacle « Casa Mia ». *Vous pouvez retrouver leur profil dans l'édition de LA VOCE N° 82 de février 2015.*

Leur nouvel album « Sanacore e la partenza » vient de paraître chez Buda musique et cette oeuvre à quatre voix nous captive et nous entraîne dans les sinuosités de l'histoire du peuple italien. SANACORE « qui soigne les cœurs », c'est la voix du sang qui fait vibrer avec intensité les cordes de la mélancolie qui sommeille en chaque émigré. Mais au-delà des mélodées du déracinement, les interprétations du quatuor allègent la douleur de la « Partenza » (*le départ des émigrés*) pour enchanter des horizons d'espérances.

Profondément vivants et captivants, les timbres des interprètes constituent l'expression d'un témoignage impérisable de l'intervention de l'homme et de ses croyances sur la destinée du monde.

Original et incisif, le nouveau CD « SANACORE e la partenza », inspiré par les influences multiethniques qui forment la singularité de la langue et des traditions italiennes, s'écoute dans le calme, attentivement. La séduction des voix vous emportera sereinement mais inexorablement à la source méditerranéenne de nos racines communes.

Patrice Gaspari - La Voce

E la partenza : une Italie tissée de voix migrantes est le nouvel album du groupe Sanacore paru chez Buda Musique. Depuis plus de 20 ans, le quatuor vocal féminin Sanacore (« qui soigne les cœurs », en dialecte napolitain) explore le répertoire des chants populaires italiens. Né de la rencontre de quatre chanteuses ayant l'ambition de proposer une interprétation originale de chants populaires italiens arrangés et de créations contemporaines.

Chants de tradition orale et compositions originales contribuent à recréer a cappella la diversité d'une Italie vivante, rythmée d'histoires transmises de génération en génération qui sont le fruit du répertoire créé par le peuple au fil des siècles. Entre deux cultures musicales, celle de l'écrit et celle de l'oral, entre une expression poétique savante ou profane, Sanacore balance.

Le répertoire choisi pour cet enregistrement - ponctué de compositions qui créent des alliances musicales insolites - se situe à la rencontre de deux richesses : celle d'une Italie aux multiples traditions et dialectes et celle des peuples qui n'ont cessé de la traverser. Des revendications chantées des piqueuses de riz de la vallée du Pô aux chants de départ et d'émigration en passant par un lamento imprégné de tradition orthodoxe, Sanacore fait entendre une poésie aussi bien âpre que suave.

Il est alors question du passage transversal de cultures si proches et pourtant si différentes, de la Méditerranée dans toutes ses déclinaisons qui laisse en nous des traces invisibles comme une cicatrice aquatique à conserver par cœur, par voix, en mémoire

Karima Romdane - Italieaparis.net

Coup de coeur pour Sanacore

Sanacore, il quartetto di sole voci composto da Alessandra Lupidi, Anne Garcenot, Tania Pividori, Leila Zlassi esiste dal 1993 e il disco *E la partenza* è il quarto titolo di una discografia estremamente ricca di sonorità e ricerca.

Quasi venticinque anni di concerti, spettacoli, partecipazioni a festival e riconoscimenti ad un fare che attinge all'enorme patrimonio dei canti tradizionali italiani senza rinunciare alla creazione di nuovi temi e sonorità sempre sospese tra il sacro e il profano.

Tra le righe di ognuna delle sedici tracce - mai come in questo caso il termine è più appropriato - riecheggia certamente il lavoro svolto da Giovanna Marini in Francia e in Italia sul fronte della ricerca etnomusicale. La troviamo del resto come autrice della struggente *Sola* aspettando firmata insieme a Tania Pividori.

Un discorso a parte meriterebbe poi San Michele del Monte, portata al successo da Matteo Salvatore negli anni Sessanta. Di lui Italo Calvino aveva scritto : "Matteo Salvatore è l'unica fonte di cultura popolare in Italia e nel Mondo. Noi dobbiamo ancora inventare le parole che dice Matteo Salvatore". L'etichetta *Musique du monde* testimonia il rigore e la forza di un progetto che, seppure inquadrato in un genere, di fatto sfugge ad ogni cornice come è giusto che accada per le cose vive.

Delle Sanacore, che curano il male del cuore, lo guariscono, ne allievano il peso, molte cose sono state scritte ma la più felice rimane quanto uscito su *l'Humanité* in occasione del primo disco *All'aria* e che risuona anche per quest'ultimo lavoro :

"I canti popolari italiani ci regalano con questo disco, attraverso polifonie eleganti, tutto lo splendore, la freschezza, la forza che si nutre della vita di tutti i giorni, fatta di risate, passioni, resistenza, grandezza anonima."

Anonimi autori e memoria orale d'interesse comunità rivivono qui titolo dopo titolo una loro nuova

giovinezza come se dalle ceneri della Storia ogni volta la voce dei popoli tornasse a levarsi per dire nel modo più profond, attraverso il canto il senso del vivre, del morire, del tornare a vivre.

Cisco Escalona - Focus In

Anne GARCENOT : voix, Alessandra LUPIDI : voix, Tania PIVIDORI : voix , Leila ZLASSI : voix Sanacore est né de la rencontre de quatre chanteuses ayant l'ambition de proposer une interprétation originale de chants populaires italiens arrangés et de créations contemporaines. Ce groupe, généreux et subtil, sait avec inventivité servir les intentions dramatiques et narratives de sa poésie musicale. Ses voix atypiques combinent les mélodies, les influences, les arrangements et transforment d'anciens chants en pièces pour musique de chambre.

Un répertoire gravé sur le Cd *E la partenza*

altritaliani.net

Publié le 3 octobre 2016 par Raimbourg Frantz-Minh

Le quartet vocal féminin franco-italien vient de faire paraître un nouvel album et sera au Studio de l'Ermitage à Paris le mercredi 05 octobre. Entretien avec Tania Pivodori, membre historique de la formation.

Racontez-nous les débuts du groupe !

Etudiante, je faisais de l'Anthropologie à l'Université Paris VIII de Saint-Denis avec des options musique sur la fonction sociale des musiciens. Quand j'ai su que Giovanna Marini venait enseigner l'ethnomusicologie, je lui demandé de participer à ses cours.

Dans le cadre de cet enseignement, il y a eu un vrai travail de recherche : Avec Anne Garcenot que j'ai rencontrée à ce moment là et d'autres, on a écouté, enregistré, transcrit beaucoup de chants très différents venus des Pouilles, de Sicile, de Calabre ou du Latium.

L'Italie a su conserver en grande partie son patrimoine musical et vocal exceptionnel grâce à sa diversité, ses langues et le travail extraordinaire du Nuovo Canzonere Italiano et des chercheurs des années 1960/1970.

Je suis partie à Rome pendant 6 mois, et puis on a fondé Sanacore (*NDLR : « Qui soigne les cœurs » en dialecte napolitain*) très rapidement. Nos premiers concerts datent de 1993. Notre ensemble est depuis une dizaine d'années composé d'Alessandra Lupidi, Leila Zlassi, d'Anne et de moi-même.

Quelle a été l'apport de Giovanna Marini dans l'existence du groupe ?

Elle a d'abord été surprise de voir ses élèves monter si rapidement un ensemble vocal, mais elle nous a écrit des morceaux et nous a toujours encouragés.

Il y a eu d'autres influences ?

Quand Giovanna est venue enseigner à Saint-Denis, elle était accompagnée au départ d'une équipe.

Il y avait entre autres Lucilla Galeazzi (*NDLR : Voir notre entretien sur ce même blog*) qui nous a transmis une façon de faire, une approche différente dans la composition ou l'interprétation.

Au fil des années, nous avons composé un nouveau répertoire, nous avons cherché à donner d'autres couleurs à ces musiques même si nous restons profondément attachés à ce que nous a transmis Giovanna Marini.

Sanacore a toujours été un ensemble uniquement vocal ?

Il n'y a jamais eu de guitare, de percussions, ni d'instruments de toutes sortes... Il nous est arrivé de chanter à trois pour diverses raisons... cela marchait très bien, mais l'équilibre du son est encore plus intéressant à mon avis sous la forme d'un quatuor. C'est un plaisir physique mais aussi un travail très exigeant.

De quelle façon le groupe a évolué depuis le premier album ?

En un peu plus de 20 ans, les voix se sont forcément transformées et ont mûri. Au départ, nous étions dans une « certaine tradition », même si il n'y a jamais eu de notre part une volonté de reproduction ...

Et comme je le disais, au fil des rencontres et avec l'arrivée de nouvelles personnes, on a mélangé d'autres esthétiques, on a mis notre propre personnalité, ce que nous avons envie de faire entendre, tout en voulant préserver ces identités vocales qui continuent de nous émouvoir. Comment se passe la réalisation des arrangements vocaux ?

La langue va induire la construction du morceau. On ne parle pas de la même façon en Lombardie ou en Sicile !

On teste beaucoup... Il y a généralement deux cas de figure : soit, une de nous arrive avec ses idées à partir d'une chanson écrite ou enregistrée, soit nous travaillons de façon collective sur une œuvre choisie par toutes.

Sur les deux derniers albums, nous ne nous « cantonnons » plus à un seul registre. Dans un même morceau, on peut par exemple passer chacune du grave à l'aigu, ce qui donne des couleurs multiples et particulières aux chants que nous interprétons.

Parlons maintenant de votre quatrième album *E la Partenza* (Buda Musique)...

L'album a été enregistré du 19 au 23 décembre 2015 au théâtre du Château d'Eu en Normandie pas loin du Tréport. C'est Sylvain Thévenard qui a fait la prise de son. Nous avons travaillé pour ce disque avec une conseillère artistique Caroline Chassany qui est issue du milieu lyrique.

Les chants viennent des différentes régions d'Italie, mais il y a aussi des compositions originales et des reprises d'auteurs-compositeurs de l'entre-deux-guerres comme Bixio Cherubini ou du mouvement de 1968 italien tel l'emblématique Alfredo Bandelli. Certains chants peuvent être considérés comme sacrés ou plutôt paraliturgiques. Ils font partie d'un répertoire important qui existe encore, mais ils sont rarement interprétés dans les églises. Marie et les apôtres ne sont plus des icônes mais des personnages populaires...

Il y a en filigrane les traces des immigrations qui sont passées en Italie ?

Tout à fait... Le sujet est d'une actualité brûlante mais la péninsule a toujours été une terre de refuge pour de nombreux peuples qui ont amené avec eux leur culture musicale. Dans les chants de Sicile, il y a des sonorités quasi byzantines, dans les Pouilles, on retrouve des modes grecs...

Autre « fil rouge » de cet opus, un certain traitement vocal... ?

Il y a de notre part, plus encore dans ce disque que dans les précédents, une volonté de proposer une interprétation originale. En ce qui concerne nos créations, on a choisi de revenir vers un son brut, peu policé et de ne pas s'appuyer sur une vocalité « ronde » ou dite contemporaine. Dans le même temps, nous avons voulu alléger ce qui vient de l'héritage en proposant quelques procédés et phrases musicales « autres »...

Et la scène ?

Dans le programme que nous tournons actuellement, il y a beaucoup de titres issus de *E la Partenza* dont *Sola Aspettando*, composition que Giovanna Marini a écrite pour nous et que nous avons enregistrée dans tous les disques à chaque fois de façon différente.

Frantz-Minh Raimbourg - La...titudes - Trad'Mag

Sanacore : E LA PARTENZA / Buda Record

Interprétation originale de chants populaires italiens arrangés et de créations contemporaines.

Sanacore (« qui soigne les cœurs », en dialecte napolitain) est né de la rencontre de quatre chanteuses proposant une interprétation originale de chants populaires italiens arrangés et de créations contemporaines. Ce groupe, généreux et inventif, sait servir les intentions dramatiques et narratives de sa poétique musicale. Ses voix atypiques combinent les mélodies, les influences, les arrangements et transforment d'anciens chants en pièces pour musique de chambre.

Radici Revue

Ooit, heel, héél lang geleden, werd ik op het Festival de Longpré, zo'n klein beetje volledig van mijn sokken geblazen door een viertal Italiaanse zangeressen die ik vandaag, die een heel gelukkig toeval (dankuwel, Xango Music) opnieuw ontmoet. Inderdaad, het gaat om de dames van Sanacore (wat zoveel betekent als "zorg voor het hart"), die, zo mag ik nu met geweldig veel plezier ondervinden, nog totaal niks van hun vocale kwaliteiten hebben ingeboet en er nu zijn met hun vierde CD. Daarop demonstreren zij niet alleen hun immense vocale kunsten, maar tonen zij zich ook bijzonder knappe vertolkers van volksliederen van over heel Italië. We weten allemaal dat de kunst van het zingen in het Laarsland heel hoge toppen scheert (denken we bijvoorbeeld maar aan wat iemand als Giovanna Marini ons allemaal schonk), maar wat de vier dames van Sanacore met de kunst van het zingen aanvangen, grenst simpelweg aan het ongelooflijke.

Of het nu om religieus geïnspireerde liederen gaat, dan wel om echte "volksmuziek", de dames kunnen het allemaal aan. Hun stemmen kunnen werkelijk alles: nu eens zingen ze in totale harmonie dezelfde tekst, dan weer krijgt iemand de solostem en zetten de andere drie het decor voor haar neer. Dat leidt, op deze plaat, tot 52 minuten hemelse zang, diep in de tradities van Napels, Calabrië, Sicilië, Puglia of Salento geworteld.

Het hoofdthema van de plaat is "migratie", een gegeven waar -denk maar aan Lampedusa- Italië nogal wat binding mee heeft. Niet alleen ons landje en zijn mijnen, maar ook de Verenigde Staten een flink deel van Latijns-Amerika werden van werkkrachten uit Italië voorzien en met de trek er naartoe en het verblijf in die vreemde werelden, doemen ook nostalgie en heimwee op, wat zich op deze plaat overduidelijk laat aanhoren.

Je zou op zo'n CD minstens enkele "klassiekers" verwachten, maar dat is nu net de val waarin de dames bewust niet wilden trappen. Ze wilden, integendeel, oude composities opnieuw tot leven wekken en vooral vertalen naar de éénnentwintigste eeuw en die aanvullen met zelfgeschreven stukken, die de oude stijlen eer bewijzen. Heel af en toe herken je een flard van een lied, zoals bij voorbeeld in "Nu Legno" of in "Pianto della Madonna", maar verder worden alle traditionals zo vakkundig gedeconstrueerd, dat je ze nauwelijks nog herkennen zijn en zijn de nieuwe composities van dien aard, dat je niet eens merkt dat ze nieuw zijn....

Dat draagt allemaal bij tot de sterkte van deze plaat: dit is een statement van vandaag, op technisch verbluffende wijze geformuleerd en van kop tot teen in traditie geworteld. Voor al wie denkt dat er, buiten de Angelsaksische wereld, nauwelijks muziek gemaakt wordt, is dit een regelrechte uppercut. Deze dames zijn zo indrukwekkend, dat ze niet alleen het telefoonboek zouden kunnen zingen, maar ook nog eens het verkeersreglement er bovenop. Top, absolute top en aanbevolen aan iedereen, die de zang als kunstvorm een warm hart toedraagt.

Dani Heyvaert - Rootstime

Les quatre femmes du groupe Sanacore proposent une fois de plus une interprétation originale et contemporaine des chants populaires italiens. Plusieurs titres de ce disque parlent de migrations et de la multiplicité des peuples et des langues. Livret en français et anglais, avec les paroles.

Point culture.be

« Four ladies from Italy, each equipped with expressive strong voices, present traditional and contemporary Italian songs. "E la partenza" is an intense album of well-crafted a capella singing. »

FolkWorld

Sanacore

Le concert

Le Festival Au fil des voix illumine les nuits parisiennes avec des artistes du monde entier. Une nuit italienne, le 23 janvier, accueille le magnifique quatuor vocal féminin Sanacore (« qui soigne les cœurs »), dont les chanteuses font entendre en polyphonie et *a cappella* des chants italiens, que l'on peut écouter sur leur album *E la partenza* (Buda Musique/Universal).

Nathalie Lacube - La Croix

Sanacore est un groupe orfèvre dans un répertoire apparemment spontané mais où les chants sont finement ciselés, délicatement posés.

Bouziane Daoudi - Libération

Les chants populaires italiens livrent ici, à travers de fines polyphonies, tout leur éclat, leur fraîcheur, leur force puisée dans la vie quotidienne, faite de rire, de passion, de résistance, de grandeur anonyme.

L'Humanité

Il ne leur faudra seulement que quelques minutes pour s'attacher l'auditoire et le faire vaciller entre émotion et plaisir. Telles des madones qui ouvrent leur cœur, mains tendues et généreuses. Ne vont-elles pas expliquer que «Sanacore», le nom que ces quatre chanteuses françaises aux origines latines ont adopté, signifie «qui soigne les cœurs», en dialecte napolitain. De l'intimité de ce lieu évocateur, qui a abrité, il y a quatre cents ans, la naissance et l'enfance du grand peintre Claude Gellée, montent les voix aux intonations lyriques, presque monacales, aux timbres parfois orientaux. C'est «*un kaléidoscope de chants*», précisent-elles, en puisant dans le répertoire rituel qui accompagnait, en Italie, les différentes étapes de la vie. Complices et complémentaires, dissonantes et fracassantes, colorées et expressives, poétiques et humoristiques, leurs voix inondent la salle, à la façon d'un torrent.

Vosges matin

Salle comble au studio de l'Ermitage pour le concert de sortie du beau CD de Sanacore « E la partenza ». Les quatre chanteuses ont conquis le public en donnant un concert émouvant et intense. Accompagné pour l'occasion par leurs invités - Pablo Cueco, Mirtha Pozzi, Bruno Allary, Sylvie Paz - Sanacore, entre tradition et modernité, a fait refleurir les histoires des peuples qui ont traversé l'Italie. La qualité de l'interprétation de ces chants d'une Italie migrante combinée à la prouesse vocale nous a plongés dans un voyage sonore rencersant. Fougueuses, lyriques, toutes porteuses d'émotions, les voix des quatre dames ont su parler au cœur et à l'âme.

La Voce

En dialecte napolitain, Sanacore signifie « qui soigne les cœurs ». C'est déjà toute une invitation à venir partager un moment d'extase musicale avec ce quatuor féminin, prêt à vous transporter au gré des vibrations de ses cordes vocales bien tendues...

Dans un répertoire puisé autant dans la tradition populaire sud-italienne que dans les chants religieux, ces quatre voix excellent dans une interprétation qui rappelle inévitablement les polyphonies corses.

La semaine de l'Allier

Un quatuor vocal, avec des emprunts à l'église et des accents de musique ancienne. Le tout frissonne au plaisir sensuel de frotter les voix entre elles au gré des dissonances spontanées, traversées des éclats de cette « avant-garde populaire » et de cette solidarité féminine que réinventa Giovanna Marini.

Franck Bergerot - Le Monde de la Musique

Les voix de Sanacore viennent d'offrir aux rencontres musicales de l'est Tourangeau l'un des plus beaux voyages que celles-ci aient programmés en bientôt dix ans d'existence. A tous égards, ce fut superbe.

Hervé Lansiaux - La Nouvelle République

Mais les moments les plus beaux, les plus émouvants et les plus dramatiques furent ceux présentés par quatre chanteuses qui forment l'ensemble Sanacore, avec leurs voix tantôt planantes, tantôt métalliques et inflexibles.

Joke Dame - Utrechts Nieuwsblad

Elles savent jouer de leurs timbres, dans des chants tour à tour spirituels ou franchement humoristiques, où la prouesse vocale le dispute souvent à une bonne humeur franchement communicative.

Renouveau

